

Qua



nd les meilleurs s'affrontent

Chiens Courants Coupe de France 2011

Un siècle après la première épreuve pour meutes de chiens, ce sont plusieurs dizaines de brevets de chasse qui ont lieu chaque année et se clôturent en apothéose avec la Coupe de France. Formidable occasion de découvrir l'art de la conduite des chiens courants.

Loin de l'image de chiens courant au hasard derrière un animal, la réalité de la chasse aux chiens courants est complexe. Ils doivent « rapprocher », à savoir remonter la voie froide de l'animal jusqu'au gîte. Sans cela, la chasse relève plus de la loterie que d'un travail réel. Le chien doit ensuite lancer l'animal. Certains chiens sont à ce point doués en la matière qu'ils clôturent le rapprocher en levant le nez du sol afin de se fier à leur vue et leur ouïe et accélérer la mise sur pied. Ces individus sont qualifiés de « lanceurs ». Commence alors la menée. Le chien ne peut pas prendre le change, il ne doit chasser qu'un seul animal malgré les nombreuses autres voies qu'il



Lors d'un brevet sur chevreuils, des colliers de couleur différente facilitent l'identification de chaque chien.

croisera. Il doit également chasser en meute. Les concours pour chiens courants, appelés brevets de chasse, permettent d'évaluer ces points et bien d'autres. Ils constituent un outil de choix dans la sélection des reproducteurs susceptibles d'améliorer une race.

Sur chevreuil, chaque meute est composée de huit chiens

Un brevet de chasse se déroule en milieu naturel et sur gibier naturel. Chaque meute dispose d'un laps de temps qui varie en fonction du gibier chassé. Le gibier n'est pas tiré. Le règlement diffère en fonction de l'espèce chassée. L'épreuve se déroule en meute, mais les notes sont attribuées de façon individuelle. Afin de faciliter le travail des juges, les conducteurs équipent chaque chien d'un collier de couleur différente.

En brevet sur chevreuil, chaque meute est composée de huit chiens, qui doivent être titulaires d'un pedigree, d'un carnet de travail et être à jour de vaccination. Les chiens ne répondant pas à ces critères n'ont pas le droit de concourir.

Un parcours d'une heure et demi.

Un brevet dure deux à trois jours. Le rendez-vous a lieu à 7 heures pour le tirage au sort qui détermine le territoire et l'horaire de passage alloués à chaque meute. Ce moment est important car découpler sa meute à 8h à la rosée du matin est plus avantageux qu'un découplé à 14h sous un climat chaud et sec. Pour cette édition 2011, le jury a fixé la

durée de chaque parcours à une heure et demi. Sur le terrain, chaque conducteur présente sa meute aux juges, qui évaluent la conformité au standard des chiens et vérifient leur identification.

Pour évaluer une meute, il faut couper la tête et la queue

Loin de l'image d'un bon chien suivi par des figurants, une bonne meute est un ensemble homogène d'individus de qualité qui ont appris à chasser ensemble. Néanmoins, dans certaines conditions, il peut être avantageux de limiter le nombre de chiens entreprenants, de façon à maintenir un travail de meute et limiter le risque d'éclatement. C'est surtout vrai en compétition, où l'éclatement de la meute est sanctionné par les juges. Cette façon de faire a moins de sens en chasse pratique.

S'en suit une courte séance photos avant le signal de départ donné par le président du jury. Un accompagnateur local explique les spécificités du terrain de chasse, à charge pour le conducteur de la meute de choisir la façon d'attaquer.

Si le brevet a lieu sur chevreuil, les conducteurs disposent de dix minutes pour arrêter leurs chiens s'ils chassent un autre animal. Ce fut le cas des Beagles et d'un Ariégeois, qui se laissèrent tenter par la voie du renard et du lièvre avant d'être arrêtés puis relancés

sur chevreuil. En cas de chasse sur un animal autre que le chevreuil durant plus de dix minutes, les chiens sont éliminés de la compétition. L'obéissance des chiens est donc un facteur clé afin de pouvoir les arrêter le cas échéant.

Les résultats sont donnés après que l'ensemble des meutes ait été jugé. L'organisateur les envoie ensuite à la Société Centrale Canine. Un brevet se présente dans un cadre qui donne l'impression de se retrouver en pleine période de chasse. L'esprit de compétition est présent mais très amical. C'est ainsi que, par exemple, nous avons pu voir le propriétaire de la meute de Beagles conduire le 4x4 du propriétaire des Porcelaines, afin de mettre le véhicule à disposition du conducteur dès la fin du parcours de ses chiens.

Chevreuils au menu de l'édition 2011

La Coupe de France sur chevreuil a lieu tous les trois ans. Elle représente l'apothéose d'une longue sélection des dix meilleures meutes par les clubs de race.

L'édition 2011 a été organisée à La Canourgue, dans le sud de la France. Les territoires y sont montagneux, majoritairement composé de pins et de feuillus, avec un sous-bois constitué surtout de buis et de genévriers. Les nombreux grillages à moutons, typiques de la région, ont quelque peu gêné le travail de certains chiens.

Durant trois jours, la course permanente des juges pour recouper les chiens et observer leur travail est un spectacle en soi. Les écou-

ter partager leurs observations impose l'humilité et rappelle que la chasse aux chiens courants est un art qui nécessite une grande expérience des chiens et de la chasse.

Les parcours des meutes se sont étalés sur plus de 10.000 hectares. La densité de chevreuils étant parfois importante, les meutes ont eu tendance à se séparer en plusieurs chasses. Certains conducteurs ont atténué ce problème en alignant plusieurs jeunes chiens dans leur lot, de façon à contrôler plus facilement la meute.

Compte-rendu de quelques parcours (rédigé par le jury)

Lot de Bernois à M. Agussol

Découplés à 8h par température négative et temps sec, les chiens se lancent immédiatement dans un rapprocher. Un chevreuil est lancé rapidement. Les chiens se séparent ensuite. Deux chasses se forment. Six chiens chassent un brocard qu'ils maintiennent jusqu'à la fin. Après beaucoup d'efforts, le



Les champions de France Thierry-William-Dieter, avec Black et Bombarde.

conducteur réussit à faire rallier les deux autres chiens peu avant la fin de l'épreuve.

Briquets Griffons Vendéens à MM. Soulat et Parthenay

Dès le découplé, à 9h50 en conditions de dégel, les chiens se séparent et quêtent individuellement. Pendant toute l'épreuve, les chiens ne parviennent pas à s'ameuter et chassent quelques animaux de façon sporadique.



Les juges évaluent la morphologie des Anglo-Français de Petite Vitesse.

Beagles à MM. Sarlande et Chamouveau

Découplés à 16h20 par temps ensoleillé, les chiens prennent très vite connaissance d'une voie. Ils se récrient mais ne lancent pas. L'ensemble du lot empaume une seconde voie et lance un chevreuil. Seul Baladin maintient l'animal un court moment. Les conducteurs reprennent les chiens, foulent quelques enceintes et lancent un autre chevreuil, qui est chassé correctement jusqu'à un défaut que les chiens ne réussissent pas à relever.

Beagles-Harriers à M. Thomas

Découplés par gelée matinale, les chiens lancent immédiatement un brocard, qu'ils mènent vigoureusement dans une forêt de pins. Un défaut se produit, bien travaillé par Adja, qui relance l'animal. La chasse est très vive dans un premier temps et s'étire ensuite. Les chiens se séparent. Ebène et Chimère arrêtent de chasser. Le reste du lot chasse jusqu'à la fin du temps imparti.

Grands Gascons Saintongeais à M. Barlet

Aussitôt le découplé, les chiens prennent la voie de deux chevreuils vus se dérober. Rapidement le lot éclate et les chiens mènent sporadiquement des chevreuils sans parvenir à se remettre en meute.

Les Griffons Fauves de Bretagne au sommet

Les Griffons Fauves de Bretagne remportent cette Coupe de France avec un excellent parcours. Les propriétaires ont fait preuve d'une sobriété et d'une humilité exemplaire, tant dans la conduite de leur meute que dans la façon de gérer leur victoire. Loin des coups de trompe intempestifs et des hurlements,

Critères d'évaluation

Les juges évaluent les chiens courants sur un certain nombre de critères, notés sur dix points. Chaque critère est ensuite multiplié par un coefficient qui varie en fonction de l'animal chassé. Par exemple, les qualités de nez bénéficient d'un coefficient 1 pour le sanglier, 3 pour le chevreuil, 4 pour le lièvre. Une fois les cotes multipliées par leur coefficient, l'ensemble est additionné pour donner une cote finale sur 200.

La cotation des chiens en brevet sur chevreuil se répartit comme suit :

Conformité au standard - 10x3

Nez - 10x3

Qualités de récri et de gorge - 10x2

Aptitude à rapprocher et à lancer - 10x2

Persistance dans le travail - 10x3

Dispositions à rallier et à chasser en meute - 10x2

Sûreté dans la voie, obéissance, souplesse - 10x3

Tenue, vigueur - 10x2

Chaque chien est jugé individuellement, mais les points sont additionnés pour donner le résultat global de chaque meute.

Une cote minimum de 160 points est exigée pour qu'un chien puisse prétendre au CACT (Certificat d'Aptitude au Championnat de Travail). L'obtention de deux CACT permet au chien d'accéder au titre de champion de travail.

c'est avec une présence discrète mais permanente que les trois conducteurs ont emmené une chasse de qualité durant toute la durée du temps imparti.

Découplés à 9h55 sous le soleil, avec un sol encore partiellement gelé, les chiens lancent rapidement un chevreuil. L'animal tourne longuement dans un massif forestier, bien emmené par les chiens qui restent bien groupés. Black et Bombarde se font remarquer en relevant plusieurs défauts, notamment sur deux labourés. Le lot s'est montré criant et bien gorgé.

Il est intéressant de constater que les Griffons Fauves de Bretagne ont remporté à plusieurs reprises la Coupe de France. À deux reprises, c'est sous la conduite de René Trécherel et son fils Frédéric que la race s'est imposée. Cette fois, ce sont d'autres conducteurs qui ont amené les Griffons Fauves de Bretagne au sommet, mais avec cinq chiens sur huit provenant de l'élevage de la famille Trécherel. Bon sang ne saurait mentir !

Pour un coup d'essai...

Première participation, première victoire. Thierry Talbourdet, Didier Rebout et William Gosset n'y ont pas été de main morte. Champion de France par meute. Médailles d'or et de bronze en individuel. Excusez du peu !

Chasse & Nature : Vous venez de remporter la Coupe de France sur chevreuils. Quel a été votre parcours pour en arriver là ?

T. Talbourdet : Nous avons commencé à construire une meute de Griffon Fauve de Bretagne en 2005, avec l'aide de René et Frédéric Trécherel, qui nous ont remis quelques adultes pour nous aider à nous lancer. Serge et Chantal Hameon nous ont aussi beaucoup aidés. Notre meute est jeune, mais construite sur des origines qui comptent parmi les meilleures de la race.

Chasse & Nature : Les brevets de chasse sont-ils votre priorité ?

T. Talbourdet : Pas du tout. Nous chassons 50 à 60 jours par an. Notre objectif est d'avoir une meute qui nous offre du plaisir à la chasse. Nous participons à un ou deux brevets en fin de saison afin de situer notre lot par rapport aux autres, rien de plus.

Chasse & Nature : Le Griffon Fauve de Bretagne est une race de pointe en Coupe de France, avec plusieurs victoires à son actif. Êtes-vous surpris par votre victoire ?



Les Bernois entament le rapprocher des le découplé.



Les vainqueurs, accompagnés de Black et Bombarde.

T. Talbourdet : Remporter un brevet nécessite de grandes qualités, mais aussi un peu de chance. Nous connaissons la qualité de nos chiens et savions qu'ils tiendraient la route. De là à considérer la victoire acquise, il y a un monde. Mais la volonté de gagner était présente.

Chasse & Nature : Présentez-nous Black et Bombarde, médailles d'or et de bronze en individuel.

T. Talbourdet : Ils sont issus d'un même père, tandis que les mères sont sœurs. De leur père, ils ont hérité d'un nez puissant et d'une belle gorge. Les mères étaient des chiennes de très grande qualité, également championnes de France. Black et

Bombarde ont tous deux été très précoces. Si je devais mentionner un défaut, je dirais que Black est timide dans la foule, tandis que Bombarde manque d'obéissance.

Chasse & Nature : Votre victoire vous pousse-t-elle à accorder davantage de temps aux brevets ?

T. Talbourdet : Non. Cette victoire a été un moment merveilleux. Mais la chasse reste notre priorité.

■ Fabrice Cherain

